

CULTURE - ARCHITECTURE

Favoris [★](#) | Partage [f](#) [✉](#) [↶](#) [↷](#)

## Ces hôtels qui transforment Paris

Une exposition au Pavillon de l'Arsenal revient sur l'histoire du parc hôtelier et expose les enjeux climatiques auxquels il est confronté.

Par Isabelle Regnier - Publié le 18 décembre 2019 à 23h33 - Mis à jour le 19 décembre 2019 à 15h04

Article réservé aux abonnés



### Édition du jour

Daté du lundi 13 janvier

[Lire le journal numérique](#)

L'hôtel Motel One à la Porte-Dorée, à Paris. MAXIME DELVAUX

En moins de deux ans, deux nouveaux hôtels ont transformé la vue de Paris qui s'offre depuis Saint-Mandé, commune limitrophe située dans le Val-de-Marne.

Le premier, Motel One, bloc d'aluminium sorti de terre début 2018 en lisière du périphérique, a ruiné la belle perspective qui courait depuis les années 1930 entre le bois de Vincennes et le Palais de la Porte-Dorée, chef-d'œuvre Art déco d'Albert Laprade qui abrite le Musée de l'histoire de l'immigration.

Lire le récit : [La perspective de la Porte-Dorée abîmée par un caisson d'aluminium](#)

Un petit kilomètre plus au nord, l'hôtel Meininger, inauguré en octobre, apporte au contraire un certain cachet à la zone jadis délaissée de la porte de Saint-Mandé. Cet empilement légèrement irrégulier d'anneaux ovales de béton blanc, creusés en leur milieu d'élégantes frises de bois, épouse la forme de la fine parcelle avec

PUBLICITÉ

**LA MATINALE DU MONDE**

Chaque jour dès 7 heures



« On a tenté de créer des lignes claires, continues, qui n'opposent pas le périphérique à la ville mais fabriquent de la continuité », explique Daniel Vaniche, cofondateur de l'agence DVVD, lors de la présentation de l'établissement à la presse. En laissant filer la vue entre Paris et la banlieue, les baies vitrées qui entourent le grand espace du rez-de-chaussée créent en effet une porosité nouvelle entre ces tissus urbains hétérogènes.

### L'attrait pour le périphérique

Jouant avec la pente du terrain, les architectes ont structuré l'open space en trois niveaux distincts, qui marquent les transitions entre les services offerts aux clients de l'hôtel et à quiconque veut pousser la porte (un bar, une salle de jeu, un café doté d'une petite terrasse, une « agora » où s'asseoir, travailler, téléphoner, recharger ses appareils électroniques...), sans nuire à l'unité de l'ensemble. Entre le mobilier en bois clair, les couleurs vives des papiers peints et la forêt de panneaux acoustiques qui tamisent le son, une atmosphère chaleureuse, très nordique, se diffuse harmonieusement partout.

Lire le focus : [Ces nouveaux venus qui bousculent l'hôtellerie](#)

Motel One et Meininger ont beau refléter deux approches opposées de l'architecture, ils figurent l'un et l'autre dans la belle exposition « Hôtel Métropole - depuis 1818 » du Pavillon de l'Arsenal (qui se tient jusqu'au 12 janvier 2020) en tant que représentants d'un goût de l'hôtellerie pour les

sélectionnés par la rédaction, disponibles hors connexion

[Téléchargez l'appli](#)

### Les plus lus

- 1 Retraites : trois questions sur le retrait provisoire de l'âge pivot proposé par Edouard Philippe
- 2 Retraites : le retrait provisoire de l'âge pivot « n'est pas un chèque en blanc », avertit Laurent Berger

Depuis la création du Novotel de la porte de Bagnolet (1973) et de l'hôtel Concorde Lafayette (1974), porte Maillot, pas moins de 157 établissements se sont implantés sur cette lisière urbaine a priori hostile, mais où le prix du foncier reste relativement modeste par rapport à ce qui se pratique dans le reste de la capitale, et qui présente en outre l'avantage d'être facilement accessible depuis les aéroports.

### Des lieux hybrides qui négligent l'écologie

Motel One et Meininger jouent tous deux la carte, nouvelle à Paris, de l'hôtellerie low cost. Hybridation du modèle traditionnel, de l'auberge de jeunesse et des locations d'appartements entre particuliers du type Airbnb (à qui il ambitionne de tailler des croupières), Meininger propose à ses clients un vaste panel d'options : on peut y réserver une chambre standard (simple ou double), un lit dans un dortoir partagé, ou toute une chambre collective à occuper en famille ou entre amis. Très variable selon les périodes de l'année et le taux de remplissage, le système de tarification rappelle celui des billets d'avion.

Se voulant à la pointe des tendances de la sociologie et du marketing, le nouveau venu reste discret en revanche sur les questions d'écologie. Il n'est pas le seul.

Le secteur de l'hôtellerie s'est toujours positionné comme un laboratoire des nouveaux modes de vie et des techniques de construction d'avant-garde – c'est

députés mécontents après les annonces de Philippe

préparation... mais il reste très timide sur le plan de la transition énergétique : une nuitée représente en moyenne 300 litres d'eau, soit deux fois plus que son équivalent à domicile. Considérées comme risquées en termes d'image, susceptibles de rebuter les clients, les innovations en la matière sont aujourd'hui la nouvelle frontière du secteur.

Lire l'enquête : [L'hôtel du futur sera écologique et convivial](#)

C'est tout le mérite de Catherine Sabbah et Olivier Namias, les commissaires de l'exposition « Hôtel Métropole », que d'avoir articulé, très élégamment qui plus est, une approche historique, qui démarre avec la création du premier grand hôtel parisien, le Meurice, en 1818, avec une démarche scientifique, expérimentale et prospective.

En développant une analyse économique, sociologique et architecturale d'un secteur qui apparaît comme un des moteurs de la transformation de la capitale, en faisant appel, par ailleurs, à quatre équipes d'architectes et d'ingénieurs pour produire quatre prototypes d'espaces hôteliers écoresponsables, ils fondent l'histoire de l'hôtellerie dans une réflexion plus globale sur la modernité.

« Hôtel Métropole - depuis 1818 », au Pavillon de l'Arsenal, Paris 4<sup>e</sup>. Jusqu'au 12 janvier 2020. Entrée libre.

Isabelle Regnier

[Contribuer](#)Favoris [★](#) | Partage [f](#) [✉](#) [↶](#) [↷](#)Contenus sponsorisés par **Outbrain**